

1921

1930

KING ET
SKELTON

L'élection d'un gouvernement libéral dirigé par William Lyon Mackenzie King en 1921 amène un changement d'orientation de la politique étrangère canadienne. Alors que M. Borden avait cherché à promouvoir les intérêts canadiens en jouant un rôle actif au sein de l'Empire britannique, M. King, qu'inquiètent les conflits intérieurs suscités par le lien avec l'Empire pendant la Première Guerre mondiale, est déterminé à obtenir une marge de manœuvre et une autonomie accrues pour le Canada.

Soucieux des liens étroits que M. Christie entretient avec le Parti conservateur, M. King éloigne le conseiller juridique de tout rôle

important en matière de politique étrangère, jusqu'à ce que M. Christie, dégoûté de la situation, démissionne en 1923. M. King écarte également Joseph Pope, vieillissant, et recherche une personne capable de mettre sur pied un ministère des affaires étrangères répondant à ses attentes. Il sait qu'il a trouvé l'homme de la situation en 1922 lorsqu'il assiste à une conférence sur le « Canada et la politique étrangère » donnée par O.D. Skelton, politicologue (et doyen de la Faculté des arts) de l'Université Queen's. Après avoir été le conseiller de M. King à la Conférence impériale de 1923 et un membre de la délégation canadienne à la Société des Nations en 1924, M. Skelton devient sous-secrétaire en 1925.

Le premier objectif de M. Skelton consiste à mettre sur pied un ministère capable de fonctionner comme un véritable ministère des Affaires étrangères et de soutenir la priorité que s'est donnée le premier ministre d'obtenir un rôle plus autonome pour le Canada à l'étranger. Par ailleurs, M. Skelton comble le vide laissé par M. Christie en tant



¹¹ O.D. Skelton devient le deuxième sous-secrétaire du Ministère lorsqu'il se joint à celui-ci en 1925. Il amorce alors la mise en place d'un service extérieur professionnel. Ici, M. Skelton (à gauche) est en route pour l'Europe au début des années 1930, accompagné d'une de ses premières recrues, le jeune Lester B. Pearson. (Source : Bibliothèque et Archives Canada, PA-117595)

¹² Jean Désy et l'Américain George Warren à une Conférence internationale du travail à Genève, en Suisse. (Source : Bibliothèque et Archives Canada, PA-182706)